

Il est encore temps aujourd'hui, plus que jamais, de faire quelque chose, parce qu'il est extrêmement urgent de le faire.

[Traduction]

**M. R. J. Orange (Territoires du Nord-Ouest):** Monsieur l'Orateur, je crois que le débat d'aujourd'hui a été extrêmement utile et productif. A mon avis, la population canadienne comprend maintenant mieux tous les éléments qui entrent en jeu dans la construction d'un pipe-line dans le Nord. Depuis quelque temps les habitants savent qu'un pipe-line pourrait traverser leur région. Naturellement, comme tout le monde, ils s'interrogent, se préoccupent et se demandent quelles en seront les répercussions sur leur mode de vie, leur milieu et le territoire qu'ils habitent. Mes mandats que j'essaie de représenter de mon mieux sont probablement les Indiens et les Esquimaux des Territoires du Nord-Ouest. Ils sont au courant des événements par suite de l'exploration du pétrole et du gaz dans la vallée du Mackenzie et dans les hautes îles de l'Arctique. Ils appréhendent un peu l'effet que ces événements auront sur leur vie.

Il pourrait être utile de consigner dès maintenant une lettre expédiée au ministre des Affaires indiennes et du Nord canadien (M. Chrétien) par les habitants de Fort Good Hope, communauté indienne dans le cercle arctique située sur le Mackenzie et composée de 400 ou 500 personnes dans la plupart sont des chasseurs et des trappeurs. Cette lettre fut expédiée au ministre par le Conseil de tribu de Fort Good Hope composé principalement d'Indiens et de Métis.

Compte tenu de l'opposition croissante des habitants des Territoires du Nord-Ouest à l'exploration pétrolière, à la construction de pipe-lines de gaz et de pétrole, etc., nous, membres du Conseil de Fort Good Hope, au nom de nos concitoyens, désirons vous apporter notre appui en ce domaine de la mise en valeur du Nord.

Nos concitoyens admettent que l'exploration perturbe l'environnement et suscite des problèmes, mais nous sommes fermement convaincus que le progrès doit être encouragé et non découragé comme un groupe minoritaire semble s'y efforcer. Ceux qui prétendent que les habitants des Territoires du Nord-Ouest s'efforcent unanimement de s'opposer au pipe-line sont dans l'erreur. Nous estimons que, lorsque la construction du pipe-line débutera, nous ne pourrons qu'en bénéficier, bien que dans des proportions moindres que les agglomérations implantées exactement sur son passage.

S'il était actuellement impossible à nos hommes de faire partie des équipes travaillant au pipe-line expérimental, aux recherches sismiques et aux opérations de forage, aucun emploi ne s'offrirait à eux dans notre région alors que nos concitoyens ainsi employés sont bien payés et parfaitement bien traités par leurs employeurs. L'entreprise Rey Geophysical et le pipe-line expérimental de gaz réalisé par la Williams Bros. emploient un nombre exceptionnel de nos concitoyens.

Nous estimons également que si le gouvernement et les compagnies pétrolières, en arrivant dans une région, ont en premier lieu des discussions avec ses habitants et leur expliquent les raisons de leur présence et, plus important encore, en emploient quelques-uns, personne ne s'opposera aux travaux pétroliers dans le Nord et certainement pas les habitants de la région de Fort Good Hope. C'est lorsqu'une compagnie s'installe dans une région et commence à y travailler sans que nous sachions de qui il s'agit ni ce qu'elle y fait et qu'elle n'embauche aucun de nos concitoyens que nous éprouvons du ressentiment à son égard. Mais des entretiens préalables évitent bien des problèmes ultérieurs.

Veuillez agréer l'expression de nos sentiments les meilleurs.

Le Conseil de Fort Good Hope

[M. Fortin.]

Monsieur l'Orateur, pendant les quelques instants qui me restent, j'aimerais dire au gouvernement et à l'industrie pétrolière qu'il est important que les habitants du Nord bénéficient de la construction de pipe-lines de pétrole et de gaz. Jusqu'à maintenant, tant le gouvernement que ces compagnies, ont tenu compte de l'importance qu'il y avait à faire participer les habitants du Nord à leurs programmes. Comme l'ont souligné deux ministres aujourd'hui, nous avons été témoins des tentatives faites par le gouvernement pour communiquer avec les indigènes au sujet des projets pétroliers et des répercussions qu'ont la recherche du pétrole et du gaz ainsi que la construction de pipe-lines. Je pense qu'en général les habitants du Nord acceptent les pipe-lines mais sous certaines conditions. Ils veulent y participer. Il faut que ces gens participent non seulement à la construction des pipe-lines mais également à leur exploitation. Déjà, à la suite de programmes-pilotes entrepris par certains groupes qui s'intéressent à la construction de ces lignes et à leur exploitation, certains programmes sont en marche. Je dis à ces sociétés et au gouvernement: C'est un bon début, mais ce n'est qu'un début.

• (4.40 p.m.)

A propos de l'étendue de notre territoire qui sera utilisé pour la construction, la statistique indique que moins de 40 milles carrés des Territoires du Nord-Ouest seront utilisés pour la construction d'un pipe-line pour le pétrole et le gaz. Toutefois, ce pipe-line traversera différentes régions de notre pays: le pergélisol, le muskeg, le long de crêtes et la forêt boréale, où la construction d'un pipe-line ne devrait présenter aucun problème spécial ou inusité. Toutefois, ce sont les régions arctiques qui vont nous inquiéter. Nous avons entendu parler aujourd'hui des travaux qui ont été faits à Inuvik par la Mackenzie Valley Pipeline en vue d'étudier les effets d'un pipe-line sur la délicate écologie de l'Arctique.

Je suis un des heureux députés qui ont pu suivre cette expérience dont le but, sauf erreur, est d'étudier le transport du pétrole par pipe-line dans toutes les conditions possibles. Ces essais durent depuis deux hivers et, comme l'ont mentionné les ministres, on espère obtenir d'ici la fin de l'année des renseignements concernant l'effet du pipe-line sur le pergélisol.

Il y a un troisième problème dont il faut tenir compte. On a quelque peu parlé aujourd'hui de l'itinéraire. Que nous ayons ou non un oléoduc dans la vallée du Mackenzie, avant ou après la construction du pipe-line transalaskien, comme l'a si bien dit le député de Calgary-Sud (M. Mahoney), je suis convaincu qu'il y aura un gazoduc. Celui-ci partira de la baie Prudhoe, suivra la côte arctique, fera peut-être un détour par le Yukon et les Old Crow Falls, pour remonter le fleuve Mackenzie.

Il existe un problème dont, je le sais, le gouvernement est au courant, mais je crois qu'il faut le souligner quand même; il s'agit de l'itinéraire que suivra la première partie du pipe-line.

Deux tracés sont possibles. Selon l'un d'entre eux, le pipe-line descendrait de la baie Prudhoe, dans l'Arctique, ferait une courbe à la hauteur des monts Richardson pour enjamber le fleuve Mackenzie et remonterait ensuite la vallée du Mackenzie. Suivant l'autre tracé, le pipe-line éviterait la côte arctique en raison d'une réserve d'animaux sauvages qui se trouve en Alaska, traverserait la